

NOTES BIBLIOLOGIQUES CONCERNANT
“Der TÜRKENKALENDER für <1455>”, (Mainz, 1454)

Dan RÂPĂ

Considéré comme étant “*unicum exemplarium*” au monde et la plus grande rareté dans les collections bibliophiles de Bayerische Staatsbibliothek de München (Allemagne), l’incunable *Eine Mahnung Der Christenheit Widder Die Durken* (Mainz, Imprimerie de Johannes Gutenberg, 1454)¹, dont le titre en allemand moderne est: *Eine Mahnung Der Christenheit Wider Die Türken*, et connu dans l’historiographie et la bibliographie universelle sous le nom de *Der Türkenkalender für <1455>*, (Mainz, 1454), a constitué, au fil des siècles, un thème autrement intéressant de discussion bibliologique, lequel concerne directement notre histoire nationale à l’époque médiévale.

L’édition scientifique signée par Ferdinand Geldner² en 1975, traite d’une façon synthétique la production éditoriale patronée par Johannes Gutenberg et parle de cet imprimé, en offrant une description bibliographique complète, accompagnée, pour la première fois, par une translittération en allemand moderne, tout en reprenant la salutaire initiative de Johann Christoph Freiherr von

¹ Voir Hoefler, *Nouvelle biographie generale*, tome 22 (Grevin-Gyulay), Paris, 1858, 913.

² *Der Türkenkalender <Eyn Manung der Christenheit widder die Durken>*, Mainz, 1454. Das älteste vollständig erhaltene Gedruckte Buch. Rar. 1 der Bayerischen Sttatsbibliothek. In faksimile Herausgegeben Kimmentar von Ferdinand Geldner, Vorwort : Dr. Fridolin Dressler, generaldirektor der Bayerischen Sttatlichen Bibliotheken ; Dr. Ludwig Reichert Verlag, Wiesbaden, 1975 (4) f. + 43 p. 11 p. planches en fac-similé.

Cet ouvrage, nous le détenons en copie xérographique unique, reçue comme don de la part de la Bibliothèque de l’Institut Allemand de Culture «J.W. Goethe», auprès l’Ambassade de l’Allemagne à Bucarest. C’est une joie pour nous de le remercier, une fois de plus, de la sollicitude manifestée envers notre recherche.

Aretin (1808)³ de reproduire en fac-similé le texte original en tant que spécimen incunabulaire à valeur bibliophile et historique.

L'étude scientifique de F. Geldner est fondamentale, d'autant qu'il reprend la discussion concernant la littérature thématique⁴, tout en négligeant – paradoxalement pour l'acribie de l'investigation entreprise – l'information contenue étant offerte par une étude de l'historien et du bibliologue roumain Constantin Karadja⁵.

La signification particulière de cette impression dans le plan de l'histoire de la culture et de l'imprimerie européenne et nationale, nous a conduit à une nouvelle considération du thème en question, car il nous a fallu revoir synthétiquement les points de vue déjà exprimés, ce qui a abouti à affirmer un point de vue de la bibliologie roumaine.

Dès l'abord, nous considérons comme nécessaire une brève description bibliographique⁶ de l'incunable, daté avec précision – décembre 1454, lequel se présente actuellement comme un opuscule formé de six feuilles numérotées, séparément, introduites dans un sous-main de style classique – étant initialement un livre de six feuilles, format in-4⁰, dans une rédaction linguistique allemande, le

³ Joh. Chr. Frh. Aretin, *Über die frühesten universal historischen Folgen der Erfindung der Buchdrucker-Kunst-Eine Abhandlung*, vorgelesen in c. öff. Sitzung der Ac. D. Wiss. In München ...am 28 März 1808. Herausgegeben m.e. Vollständigen Facsimile des ältesten bisher bekannten deutschen Druckes, München, 1808.

⁴ A travers l'analyse critique de la contribution de ses prédécesseurs Karl Dziatko, Antonius von der Linde, Paul Schwenke, Gottfried Zedler, Edward Scréder, Aloys Ruppel, Walter Menu, Victor Scholderer, Leopold Delisle, Gustav Mori, Johs. Neuhaus (dans « Das erste gedruckte Buch Gutenberg in deutscher Sprache, Köbenhavn, 1902, reproduit « Le Calendrier Turc », en facsimilés), Arthur Wiesz, Carl Wehmer, Hans Widmann, Hans Lülfiug, Helmuth Presser, A.Kapr, N.V. Varbenec, G. Painter, Kurt Ohly et altri, Heinrich Eggenstein, le même réalisateur de *Türkenkalender für 1455* et de *Heiliggrabkalenders für 1478*, complète l'information concernant la paternité en tant qu'auteur de l'écriture, la langue du texte, le réalisateur de la technique, la signification culturelle et scientifique à l'époque du dit imprimé en regard d'autres imprimés. Voir F. Geldner, *op. cit.*, pp. 7-43.

⁵ C.I. Karadja, *La plus ancienne mention de la Dacie en document imprime*, Bucarest, 1940 (extrait des Annales de l'Académie Roumaine, Mem. Sect. Hist., S.III, tome XXII, Mem. 24, pp. 601-606 / 1-6, pl. I-II).

⁶ F. Geldner, *op. cit.*, pp. 7-11.

caractère de lettre gothique utilisé étant celui du *Donat-Kalender de 1453*. L'impression à l'encre noire, le texte imprimé étant conservé intégralement et disposé sur 9 feuilles. Les dimensions moyennes du papier sont 22 x 17 cm, le texte ayant 17, 5 x 11, 5 cm et 20-21 lignes⁷ par page, élément qui situe cet imprimé en quatrième place dans l'ordre de l'apparition des premiers incunables à Mainz, après *la Bible* à 42 lignes (1452-1456), des premières indulgences (imprimées sur une seule page sur parchemin, à 30-31 lignes), daté le 22 octobre 1454 et de *Donat-Kalender* (1453-1457).

Le filigrane du papier (en provenance d'Allemagne), représente une tête de Maure à la tête bandée.⁸

Cet imprimé soulève toute une série de questions concernant l'identification de l'auteur et de l'imprimeur, la langue utilisée, ainsi que la signification culturelle et historique pour l'histoire de la culture roumaine et de l'imprimerie incunabulaire.

Selon la thèse de F. Geldner, «*Le Calendrier turc*» est rédigé dans un mélange linguistique⁹ allemand, explicable uniquement par l'existence probable d'un texte initial en prose, rédigé en dialecte médio-rhénan (le prototype) et transformé ultérieurement en version poétique¹⁰ comprenant au total 188 vers, disposé dans 12 chapitres – strophes lunaires¹¹ (six strophes à 12 vers et 5 strophes à 10 vers) dû à un érudit alsacien qui, sans être nécessairement poète, a cependant eu la qualité d'imprimeur.

Cette question a été, paraît-il, tirée au clair, par l'analogie des procédés de calcul astronomiques, utilisés par un seul auteur, tant

⁷ C.I. Karadja, *op. cit.*, p. 602 et H. Presser, Johannes Gutenberg in *Zeugnissen und bilddokumenten. Rohwolts monographien herausgegeben von Kurt Kusenberg*, 1967, p. 133, donne une mention correcte : « 20-21 lignes ».

⁸ Voir M. Briquet, *Les filigranes*, Edited by Allan Stevenson, vol. IV, Amsterdam, 1968, no. 15610 (pour l'année 1432), no. 15613 (pour l'année 1435), avec les variantes 15615 (pour l'année 1453), no. 15623 (pour l'année 1426) et no. 15625 (pour l'année 1447).

⁹ F. Geldner, *op. cit.*, p. 21 et suiv.

¹⁰ *Idem*, *op. cit.*, p. 24.

¹¹ *Idem*, *op. cit.*, p. 15.

pour le *Türkenkalender*, que pour *Heiliggrabkalenders für 1478*/Le Calendrier du Saint Sépulcre pour 1478, Strasbourg 1477, indique ainsi l'Alsacien Heinrich Eggenstein¹², qui a travaillé dans l'atelier de Gutenberg, ensuite à Strasbourg, comme le même et unique imprimeur et rédacteur des deux imprimés.

L'impression de *Türkenkalender* a été, sans l'ombre d'un doute, faite dans l'atelier de J. Gutenberg (la contribution directe de ce dernier n'étant pas trop clairement précisée), mais comportant les caractères de lettres gothiques qui lui étaient spécifiques.

Vers la fin du texte, cet ouvrage présente, pour la première fois¹³ sous la forme de la lettre imprimée, le plus ancien voeu de fin d'année : « Ayn gut selig newe Jar » (Une bonne et heureuse année), ce qui, avec une information militaire qu'on a pu connaître le 6 décembre 1454 à Francfort sur le Main, indique clairement (voir la thèse de F. Geldner) que la datation de l'impression du *Calendrier Turc* a été exécutée dans l'intervalle 6-24 décembre 1454.

«*Mahnung*», la plus ancienne publication volante allemande, imprimée à plusieurs pages, intégralement conservée et précisément datée, d'un point de vue thématique est structurée en trois parties¹⁴ : une religieuse, contenant des prières, une autre historico-politique (la plus consistante, et qui nous intéresse au plus haut point) et une dernière, de nature astrologique (prédictive), qui présage de l'année 1455 sous de bons augures pour les événements auxquels allait se confronter le monde chrétien.

L'on peut affirmer, en toute certitude, que l'apparition du *Türkenkalender* a été dictée expressément par la conjoncture historico-diplomatique et militaire imposée à l'Europe par

¹² *Idem, op.cit.*, pp. 34-43.

¹³ Dans le texte de l'imprimé original, au f. 6r. Voir discussion dans : C.I. Karadja, *op.cit.*, p.603. Cette fin de texte est copiée d'après le texte inclus dans le journal *Newemere* de Rome, daté le 24 octobre 1454 et lu à Francfort sur le Main, ce que mentionne également la *Cronica de la Speyer*, se trouvant dans le Ms. 624, p. 102, de Landensarchiv., Karlsruhe.

¹⁴ F. Geldner, *op. cit.*, 15.

l'effondrement définitif de l'Empire byzantin, suite à la conquête de Constantinople par le sultan Mehmed II « Fatih ».

Menacée par l'expansion ottomane, l'Europe esquissait une contre-offensive à l'échelle d'une croisade, initiée par la Papauté, par la Bulle¹⁵ du pontif Nicolaus V-e (1447-1455)¹⁶, adressée le 30 septembre 1453 à tous les Princes de l'Occident.

Parmi les partisans les plus fervents de la dite croisade, on trouve, aux cotés des Cardinaux Isidor et Bessarion, le prédicateur Joan de Capistrano (le Légat du Saint-Siège en Allemagne), Enea Silvio Piccolomini (Cardinal de Siena), ultérieurement, Pontif Pius II¹⁷ : 1458-1464), qui remplissait, en même temps, les fonctions de Conseiller (Secrétaire) très influent de l'Empereur allemand Frédéric III.

C'est à cet énergique prélat et érudit humaniste que l'histoire de la culture roumaine doit d'intéressantes affirmations concernant *l'origine latine de la langue et du peuple roumain*, parmi quoi la non-fondée explication étymologique concernant le nom de Valachie, ce qui n'a pas empêché que cela eût une certaine influence dans la littérature médiévale et dans les cercles savants européens, ainsi que *la première mention relative aux Roumains, «Walachi»*¹⁸, lorsqu'il décrit les luttes de Varna, dans une lettre expédiée de Wien-

¹⁵ Steve Runciman, *La Chute de Constantinople*, 1453. Traduction, notes, postface d'Alexandre Elian, Bucarest, Ed. Scientifique, 1971, p. 179.

¹⁶ Voir August Franzen, Remigius Bäumer, *L'Histoire des Papes*, Traduction par. Pr. Romulus Pop, Ed. de l'Archevêché Romano-Catholique, 1996, pp. 284-285.

¹⁷ Sur la personnalité de cet érudit pontif, voir : Aug. Franzen, R. Bainer, *op.cit.*, pp. 286-289 ; Ion Dumitriu Snagov, *Monumenta Romaniae Vaticana*. Manuscrits-Documents-Cartes. Le catalogue de l'Exposition historique du Musée National de Cotroceni, *Deux millénaires de christianisme roumain*, 2-e édition, Bucarest, Ed. de la Régie Autonome du Moniteur Officiel, 1996, pp. 75-80.

¹⁸ C.I. Karadja, *op.cit.*, p. 601 ; Ion Dumitriu-Snagov, *Papa Pius al II-lea, cronicar al istoriei medievale a românilor (Le Pape Pius II, Chroniqueur de l'Histoire médiévale des Roumains)*, dans : "Omăgiu lui Iosif Constantin Drăgan" (Hommage à Iosif Constantin Drăgan), tome I, éd. Nagard, Rome, 1977, pp. 229, 238

Neustadt, le 13 décembre 1444, au duc Philipp Maria Visconti de Milano, texte imprimé par Arnold Therhoernen, à Cologne, en 1472.

Ce à quoi s'ajoutent également d'autres attestations concernant la réalité géopolitique et culturelle du territoire de l'ancienne Dacie et de la population roumaine du Bas-Danube: un *Carmen ad Istrum* (1458-l'Hymne du Danube), *In Europa* (1458¹⁹ – le chapitre « Transilvania e Valachia in Historia Australis ») et *Comentarii Rerum Memorabilium* (1462-1464), lesquelles se trouvent en manuscrit dans la Biblioteca Apostolica Vaticana²⁰.

Piccolomini a fourni, dès la conquête de Constantinople, une intense activité dans le cadre des Diètes de Regensburg et Francfort sur le Main, laquelle s'est néanmoins confrontée à l'incapacité, l'égoïsme et l'absence de toute clairvoyance diplomatique des chefs d'Etats qui allaient former une éventuelle coalition antiottomane.

C'est de notoriété publique que, au printemps de l'année 1454, la marche du « Conquérant » de Byzance a été interrompue dans les Balkans par l'offensive de *Ioan de Hunedoara*, événement militaire et politique qui a été consigné par un journal contemporain de Rome, et reproduit ensuite comme « novitalie » par le *Türkenkalender*²¹, dans la strophe consacrée au mois de décembre.

Le personnage militaire Tharamannus (Charamanus)²², qui y est présenté, n'est personne d'autre que Iancu de Hunedoara, et non pas Ibrahim beg, prince de Caramania, comme le mentionne faussement Ferdinand Geldner²³.

¹⁹ Le chapitre *Transilvania e Valachia in historia australis*. Ouvrage publié à Memmingen, en 1481 et dans l'édition de Hartmann Schedel, *Liber Chronicarum*, Nürnberg, 1943, laquelle contient environ 2000 xilogravures en couleurs, réalisées par le graveur allemand Michael Wohlgemuth, le Maître d'Albrecht Dürer.

²⁰ I. D-Snagov, *op.cit.*, pp. 75-80, no. 26, 27, 28.

²¹ N. Iorga, *Histoire des Roumains*, tome IV, Bucarest, 1937, p. 131.

²² Dans le texte incunabulaire de f.5V (la strophe consacrée au mois de décembre). Identification correcte dans : C.I. Karadja, *op.cit.*, p. 603.

²³ F. Geldner, *op.cit.*, p. 17.

«*Mahnung*» lance un vibrant appel à la raison, à la concorde et à l'unité en vue de la Croisade, en prônant même une guerre totale, à outrance contre les Ottomans.

Le but manifestement politico-militaire de la publication (attesté dans le titre et le contenu) indique une forte influence exercée par les cercles intéressés du Clergé, entre quoi il faut inclure aussi celle de Enea Silvio Piccolomini qui, indirectement, ajoute un instrument de propagande²⁴, plus pénétrant, qui fait pendant à ses discours²⁵, où il plaidait ouvertement pour une Croisade (la IX-e) qui refit le prestige lésé de l'Europe chrétienne²⁶.

«*Le Calendrier Turc*», dans sa disposition mensuelle, le prouve éloquemment. A partir du mois de janvier et jusqu'en décembre, sont énumérés les Pontifs et les Souverains d'Europe. On demande au Pape d'être un vrai arbitre de la situation créée et de la concorde des Principes pour la réussite du projet en cause. Le texte consacré aux mois suivants (février-novembre) constitue un appel aux têtes couronnées (l'Empereur Frédéric III et les Principes allemands) et à tous les chevaliers.

De même, on recommande à toutes les villes italiennes de réaliser d'abord leur concorde, et aux villes de l'Allemagne, « la noble nation allemande » ; de procéder à l'élection de l'Empereur romano-allemand à partir des sept Princes électeurs. A travers toutes ces idées, «*Mahnung*», véritable «Universel», plaide ouvertement pour la réalisation d'une unité spirituelle et, indirectement, pour la centralisation des Etats de l'époque.

De ce point de vue, le soi-disant «*Calendrier turc*» révèle une initiative politico-diplomatique de la Papauté, laquelle jouit

²⁴ F. Geldner, *op.cit.*, p. 14.

²⁵ Voir un de ses discours, tenu à Regensburg, au courant de l'année 1454, inclus dans l'édition incunabulaire *Epistolae*, Nürnberg, Antonius Koberger, 1481, épître 131, apud C.I. Karadja, *op.cit.*, p. 603.

²⁶ Zoe-Dumitrescu Buşulenga, *Moyen Age Roumain. A l'aube de la culture*, dans: "La revue d'histoire et de théorie littéraire", tome 36, no. 2, 1981, p. 151.

maintenant d'une restauration temporaire de son autorité en Allemagne et en Italie²⁷.

De l'appel général lancé aux combattants qu'on veut réunis sous le même étendard, et des conseils accordés à ceux qui devaient résoudre raisonnablement leurs problèmes internes, il résulte clairement que l'auteur ou le rédacteur principal du *Calendrier* était un bon connaisseur de la situation politique de toute l'Europe, comme quoi celui-ci ne pouvait être H. Eggenstein, mais Enea Silvio Piccolomini, érudit humaniste à une grande clairvoyance politico-diplomatique, son rôle étant une réalité digne d'être retenue.

Ce n'est pas par hasard que nous avons présenté la relation historico-culturelle qui relie le nom de cet humaniste italien aux Roumains, mais, pour la bonne raison que, de la conception de Piccolomini, dérive l'aspect culturologique qui intéresse particulièrement notre pays.

Dans l'appel du mois d'avril, il énumère les rois d'Europe, parmi lesquels celui de la *Dacie*. Nous citons ici la variante translittérée, amendée par F. Geldner :

Aprille

« *Wohlan, christliche Könige insgesamt,
Von Frankreich und von Engeland,
Von Kastilien und von Navarra,
Von Böhmen und von Ungarn,
Von Portugal und von Aragon,
Von Cypern, **Dacien** und Polen,
Von Dänemark, Schweden und Norwegen,
Helft mit eurer Macht die Turken niederzuhalten* ».

Am Dienstag von dem fest des hl. Georg Nachts nach 12 Uhr beginnt der vierte Neumond ».

En traduction roumaine, d'après C.I. Karadja, que nous vous offrons, certes, en français : «*Levez-vous, tous les rois chrétiens de*

²⁷ Sur les événements religieux et politiques auxquels il a dû faire face, voir August Franzen, Remigius Bäumer, *op.cit.*, pp. 284-285.

la France, de l'Angleterre, de la Castille et de la Navarre, de la Bohême et de l'Hongrie, du Portugal et de l'Aragon, du Chypre, de la Dacie et de la Pologne, du Danemark, de la Suède et de la Norvège, Aidez, de toutes vos forces, qu'on triomphe des Turcs».

Le terme allemand «*Dacien*», faisant pendant à l'expression linguistique latine de dénomination savante «**Dacie**»²⁸, distincte pour les Principautés Roumaines et acceptée à l'époque, exclut catégoriquement la confusion enregistrée parfois dans le cas de l'utilisation de la terminologie politico-géographique pour le Danemark et les Principautés Roumaines à l'époque de leur existence d'Etat.

C.I. Karadja a surpris d'une manière salubre cet aspect culturologique, lorsqu'il relève, dans le contenu du *Türkenkalender*, «*la plus ancienne mention de la Dacie dans une impression*», ce à quoi il ajoute également la première information historique indirecte qui consignait l'activité d'un chef militaire et politique roumain, en l'espèce Iancu de Hunedoara.

L'on peut donc affirmer, sans faire erreur, que la valeur de cet imprimé incunabulaire est universelle, et qu'on a affaire à un manifeste politique, un «*Universel*».

Türkenkalender/Mahnung détient le privilège de la primauté absolue au niveau de l'imprimerie pour beaucoup de peuples d'Europe, y compris la Turquie, en ce qui concerne la terminologie politico-géographique et ethnique des Etats cités.

Ainsi, les corpus bibliographiques connus sous les dénominations de «*Daco-Romanica*», «*Hungarica*», «*Polonica*»; «*Turcica*» etc s'originent justement dans ce monumental produit de la typographie dirigée par Johannes Gutenberg.

²⁸ Vasile Arvinte, *Roumain, roumain, Roumanie*. Etude philologique, Bucarest, Ed. Scientifique et Encyclopédique, 1983, passim.

Epistola ad ...

Altenberg hainig in hainle ...

Die ...

Den eyren daben in palun ...

Inbesten ...

un mit - dagi do by ...

son d'elken Der mit ...

me tem suere das die besol ...

Italia mit die ...

zu bernia Die ...

Pl. 1. "Der TÜRKENKALENDER für <1455>", (Mainz, Tip. Joh. Gutenberg, 1454) (facsimil după F. Geldner)

Eine Mahnung der Christenheit wider die Türken

(O) Allmächtiger König auf des Himmels Thron,
Der auf Erden eine Dornenkrone
Und sein Streibanner von Blute rot,
Das heilige Kreuz in Sternennote,
Selber hat getragen zu der Marter groß
Und den bitteren Tod nackt und bloß
Daran um menschliches Heil gelitten
Und uns damit erlöst und erstatet
Und den bösen Feind überwunden,
Hilf uns fürßlich in allen Stunden
Wider unsere Feinde, Türken und Heiden,
Laß sie für ihre bösen Gewalttaten leiden,
Die sie zu Konstantinopel in Griechenland
An manchen Christenmenschen begangen haben
Mit Fängen, Häuten, Totschlagen und Schänden,
Wie es den Aposteln vor Zeiten ist geschehen
Um die 12 Stücke des heiligen Glaubens gut,
Halt 12 als goldene Zahl in Hut,
Auch werden dies Jahr 12 neue Schwein
Besuchen die 12 Zeichen des Himmels dein.
Als man zählt nach deiner Geburt offenbar
Mcccc.ii. Jahr
Sieben Wochen und 4 Tage dabei
Von Wehrachten bis Extremi.
Gib dem heiligen Sonntag das E
Und sei gnädig uns armen Sündern immer mehr.
Hartmonat (Januar)
(W)ohlan, Statthalter unseres Herrn Jesus,

1

Du heiliger Vater Papst Nicolaus,
Da du eine dreifache Krone trägst,
So mahne dich der Heilige Geiſt
Und die Herren der geistlichen und weltlichen Schwert'
Und die Besitzer der Pferde der Christenheit,
Daß sie nicht mehr gegeneinander kämpfen und reiten
Und untereinander nicht mehr machen Witwen und Wai
Sondern daß sie sich gegen die Türken eiligen.
So werden sie den ersten Neumond schauen
Am Samstag nach Antonius' Tag
Vormittags zu 10. Stunde ungefähr.
Herzog (Februar)
Kaiserlicher Kaiser, allgerächtigster Herr,
Durch deiner kaiserlichen Krone Ehr'
Schicke des Heiligen Reiches Banner sogleich
Mit großer Macht in der Türken Reich
Und mit dem Schwert, das dir befohlen ist
Von der Heiligen Kirche, dessen Schirmherr du bist,
Strafe und zichte die böse Gewalt
So wie uns der zweite Neumond zuteil
An der Pfaffen Fastnachtstag
Des Vormittags um den elften Schlag.
März
Mächtiger Kaiser von Trapanat,
Elder König des Königreiches Venedig,
Der Ragusaner, Albanesen und Bulgaren,
Dalmatiner, Kroaten und Wendischen,
Ihr frommen Christengenossen,
Halt widerstehen den Angriffen des Türken
Daß sein Oberamt werde zuschanden.
So sehet uns der dritte Neumond
Am Dienstag nach Mittfasien,
Am Vormittag, wenn es 12 Uhr schlägt.
April
Wohlan, christliche Könige insgesamt,
Von Frankreich und von England

2

Von Kastilien und von Navarra,
Von Böhmen und von Ungarn,
Von Portugal und von Aragon,
Von Cypern, Dacien und Polen,
Von Dänemark, Schweden und Norwegen,
Hilft mit eurer Macht die Türken niederzuhalten.
Am Dienstag vor dem Fest des hl. Georg
Nachts nach 12 Uhr beginnt der vierte Neumond.
Mai
Ihr Erzbischöfe und Bischöfe, eure rechte Macht,
Die ihr habt Tag und Nacht
Zu kämpfen und zu Kriegsfahrten hier und dort
Schickt sie auch gegen die Türken doch,
Da es ja um den heiligen Glauben geht,
Um dessen willen euer Blutum gestiftet steht.
Seht wie die Johanneiter und die Deutschherren
Um des Glaubens willen vergossenes Blut verwehren.
Und helft retten der heiligen Kirche Kindtschaft,
Mit der ihr steht in geistlicher Vetterschaft.
So gibt uns der Freitag nach unseres Herren Himmelfahrt
Des Abends um eins den fünften Neumond zart.
Brachmonat (Juni)
So soll auch billig hellen
Der königliche Sohn, der Dauphin,
Der mit den Leuten aus der Normandie und von Spanien,
Daß man aus der Flandris und Britanien (Bretagne),
Mit denen aus der Gascogne und den Armen Gecken (Armagnacs)
Brachte das Elsaß in großen Schrecken.
Und haben darin viel Schaden angerichtet.
So wird der sechste Neumond am Himmel gesichtet
Am Freitag zeitig in der Nacht,
Wenn die Uhr die zehnte Stunde hat gebracht.
Hermonat (Juli)
Herzog von Burgund, man sagt dir zum Ruhm',
Daß du mit deinem Fürstentum
Ger williglich erboten hast

3

Deinen guten Willen ohne Ruh und Rast,
Und wollest auch mit dir bringen
Die von Kalabrien, Bar und Lothringen,
Von Savoyen und anderen welschen Herzöge,
Die auch billig mit zu helfen zögen
Wider die Türken auf dieser Kriegsfahrt.
Der siebte Neumond steht am Himmel hart
Vor Sankt Margareten am Nachmittag
Nach dem dritten Glockenschlag
August
Italia mit deinen mächtigen Heeren und Söldnen,
Hilf das Land Graecia wieder zu retten,
Rüste auch ein schiffreiches Heer
Und ziehe mit Macht übers Meer,
Denke nicht mehr an Ghibellinoh und Guelfen,
Fordere das mächtige Venedig zum Helfen
Und Sankt Marcus, ihren starken Löwen,
Und die kühnen, streitbaren Cyprioten.
So wird der achte Neumond herzukehren
Am Mittwoch vor unserer Freid'ns Tag der Ehren
Des Morgens frühe nehmt es wahr,
Wenn die Glocke drei geschlagen hat.
Vollmonat (September)
Germania, du edle deutsche Nation,
Da du hast den König der römischen Kron'
Zu wählen durch die sieben Kurfürsten gut,
So soll deine treffliche Macht wohlgeleit
Billig helfen streiten mit Heereskraft,
Mit allen deinen Grafen, Herren und Ritterschaft
Um christlichen Glauben und ewiges Heil.
So wird dir der neunte Neumond zu teil
Am Dienstag vor Erhebung des Kreuzes
Nachmittags wenn es 4 Uhr schlägt
Herbetmonat (Oktober)
Alle Herzöge von Österreich und Bayernland,
Von Sachsen und Braunschweig wohl bekannt,

4

Von Jülich, Geldern und von Kleve,
Von Berg, Schlesien und auch andere mehr,
Die Markgrafen von Brandenburg und Baden
Sollen alle den von Meissen laden.
Dazu der Landgraf von Hessen und Thüringen
Sollen alle viel Volkes bringen
Dem Türken zum Schmerz und zum Grauen
So kommt uns der zehnte Neumond
Am Samstag vor Sankt Gallen Tag
Des Morgens nahe dem fünften Schlag.
Schlachtmont (November)
Wohlan, ihr freien Reichesstädte allgemein,
Denn wenn ihr alleine sprecht „Nein“
Oder wenn ein Teil von euch sich widersetzt,
So wäre das etwas, was euch Schaden versetzt
An eurer Freiheit, Ehre und Gut.
Da man euch daran gerne Schaden tut,
Daran versorget euch selbst voran
Und ziehet ehrlich unter des Reiches Fahne,
Verseht euch wohl mit Rüstung, Brot und Wein,
So beginnt euch der Sonntag vor Sankt Martin
Nachmittags um sechs Uhr den elften Neuen.
Halte euch zusammen und bleib in Treuen.
Wintermonat (Dezember)
Als neue Märe schreibt man uns solcherlei,
Daß der mächtige Charaman in der Türkei,
Der einst den König von Cypern hatte gefangen,
Weshalb ihm das Königreich mußte zahlen
Zins und Tribut alle Jahr',
Davon habe er es befreit offenbar.
Und ist wider den Griechischen bereit
Getreulich zu helfen der Christenheit.
Dazu schreibt man uns fürwahr,
Daß der Großtürke ausgezogen war
Nach Serbien mit seiner Heerflucht
Bis an die Grenze des Ungarlands.

5

Sehld das erfür der genannte Charaman,
Fiel er das Land des Großtürken an,
Entfiel ihm dreier Städte Pracht,
Die er feistlich mit großer Macht,
Als das dem Türken zu Ohren gekommen ist,
Da zog er schnell und in kurzer Frist
Wieder zurück nach Sankt Sophien
Und fuhr übers Meer zur Insel Hervien,
Die der Kaiser von Konstantinopel besaß.
So trat ihm entgegen ein großer Haß
Und viel türkisches Volk lag tot,
Beschirme deine Christenheit, allmächtiger Gott,
Gib gnädig Kraft, Frieden und Einigkeit,
Damit sie sie mit ihrer großen Macht besetzt,
Den übeln Türken und sein Heer zu vertreiben
Und keinen von ihnen lassen am Leben bleiben,
Weder in der Türkei noch in Griechenland, Asien oder Europa
Dazu helfe uns die Königin Maria,
Die ist die Mutter der heiligen Christenheit,
Der ein Schwert ihres Mitleids das Heer durchschneidet
Als ihr Sohn in grausen Tode Schmach
Verlassen am Kreuz hing und sprach:
Ich befehle dich dem jüngeren mein,
Also laß dir die Christenheit befehlen sein
Und für sie in Gaden in jeder Not bet'.
Der zwölfte Neumond am Himmel steht.
Am Dienstag nach Nicolai, des milden Herren,
Am Vormittag, wenn sechs Stunden zu uns sich kehren.
Ein gutes, seliges neues Jahr.

6

Pl. 2. Text transliterat și întregit
(în lb. germană modernă), de F. Geldner

BIBLIOLOGICAL NOTES REGARDING
“DER TÜRKENKALENDER FÜR <1455>”, (MAINZ, 1454)
-Abstract -

The article deals with a rare and valuable piece of bibliophily, the incunable *Eine Mahnung Der Christenheit Widder Die Durken* (commonly known by the name *Der Türkenkalender für <1455>*), printed in Mainz, in 1454. The work was printed in the workshop of J. Gutenberg, though his direct contribution to its realization is still not clear. It is the oldest booklet ever printed in Europe. Its printing reflects the new historical and diplomatic situation of Europe, after the fall of Constantinople under Turkish occupation. The *Kalendar* launches an appeal to the entire Christianity, to start a crusade against the Ottomans. It also pleads for the spiritual unity of Western Christianity, for its submission to a single central power. The printing of this calendar represents the results of an initiative of the Papality attempting to strengthen its authority, mainly in Italy and Germany. An interesting element of the *Kalendar* are its astrological predictions regarding the good faith awaiting Christianity in the year to come (1455).

The calendar is particularly important for the Romanian history since, according to Constantin Karadja, the first Romanian erudite who studied the calendar, it contains the first mention of the Romanian countries, called by the name “Dacia”, in a printed document. The calendar makes a call to all the rulers of the European Christian countries to rise against the Islamic threat and, among these rulers, it also mentions the ruler of “Dacia”